



Global Footprint Network®
Advancing the Science of Sustainability

JOUR DU DÉPASSEMENT DE LA TERRE 2022

Nos systèmes agricoles et alimentaires en question

EN 2022, LE JOUR DU DÉPASSEMENT A LIEU LE 28 JUILLET

Le Jour du dépassement de la Terre est la date à partir de laquelle l'humanité a consommé (empreinte écologique) l'ensemble de ce que les écosystèmes peuvent régénérer en une année (biocapacité).

- Autrement dit, le jour à partir duquel nous avons consommé plus que ce qui peut être reconstitué sur les surfaces disponibles pour absorber les GES que nous émettons, fournir les céréales et les poissons pour nous nourrir, le bois pour nous chauffer, etc.
- Le 28 juillet, Jour du Dépassement de la Terre, signifie que l'humanité vit de l'épuisement de la biosphère durant les 156 jours restants de l'année.

A partir d'aujourd'hui, nous entrons en déficit écologique.

L'Europe et la France ont un mode de vie particulièrement insoutenable : si l'ensemble de l'humanité vivait comme les Français, le Jour du dépassement aurait eu lieu bien plus tôt, le 5 mai 2022

(cf. étude WWF France Un quinquennat pour réussir face à la crise écologique).



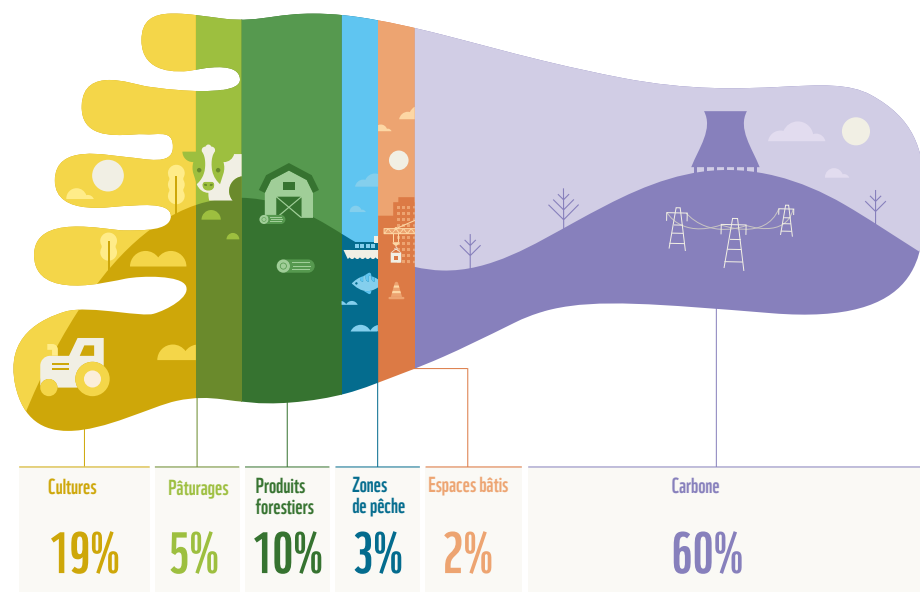
**Actuellement, il nous faut 1,75 Terre
pour régénérer ce que l'humanité consomme**

Les conséquences de cet endettement sur la nature sont dramatiques : déforestation, chute des stocks de poissons, sécheresses, manque d'eau, perte de biodiversité, changement climatique...

COMMENT EST CALCULÉ LE JOUR DU DÉPASSEMENT ?

Le Jour du Dépassement est la comparaison entre l'empreinte écologique (surfaces nécessaires pour renouveler les ressources consommées, exprimée en ha globaux) et la biocapacité (capacité physique des espaces à régénérer des ressources, exprimée en ha globaux).

Cette comparaison met en évidence que notre empreinte actuelle (consommation de ressources) **est largement supérieure à notre biocapacité** (capacité à régénérer les ressources), **ce qui augmente chaque année notre dette.**



L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

L'empreinte écologique est répartie en six catégories de surface : les cultures, les pâturages, les espaces forestiers nécessaires pour les produits forestiers, les zones de pêche, les espaces bâtis et les espaces forestiers nécessaires pour absorber le carbone émis par la combustion d'énergies fossiles.

Au niveau mondial, le carbone représente actuellement 60% de l'empreinte écologique. Cette catégorie est pourtant celle qui doit être totalement éliminée d'ici à 2050 (neutralité carbone) pour éviter des points de bascule climatique. L'élimination de cette catégorie ne doit pas se faire en augmentant la part des autres.

COMMENT EST CALCULÉ LE JOUR DU DÉPASSEMENT ?

LA BIOCAPACITÉ

La biocapacité mesure les surfaces disponibles et leur capacité à renouveler les ressources biologiques. Elle est calculée à partir des données des Nations unies (FAOStat, IIASA).

Comme la productivité des terres évolue selon les régions, les écosystèmes et le temps, la mesure de la biocapacité intègre des facteurs de rendement et produit une unité exprimée en «hectares globaux», en considérant les hectares biologiquement productifs et la productivité moyenne mondiale.

Actuellement, la biocapacité de la Terre est évaluée à 12,1 milliards d'hectares globaux, soit 1,6 par habitant en moyenne : 32 % de ces hectares sont des terres cultivées, 12 % des pâturages, 43 % des forêts, 9 % des pêcheries et 4 % des terres productives occupées par les routes et les infrastructures urbaines.

Notre surconsommation représente quant à elle une empreinte de plus de 21 milliards d'hectares globaux (1,75 fois ce que la Terre peut régénérer).

75%

du milieu terrestre est
sévèrement altéré par les
activités humaines

66%

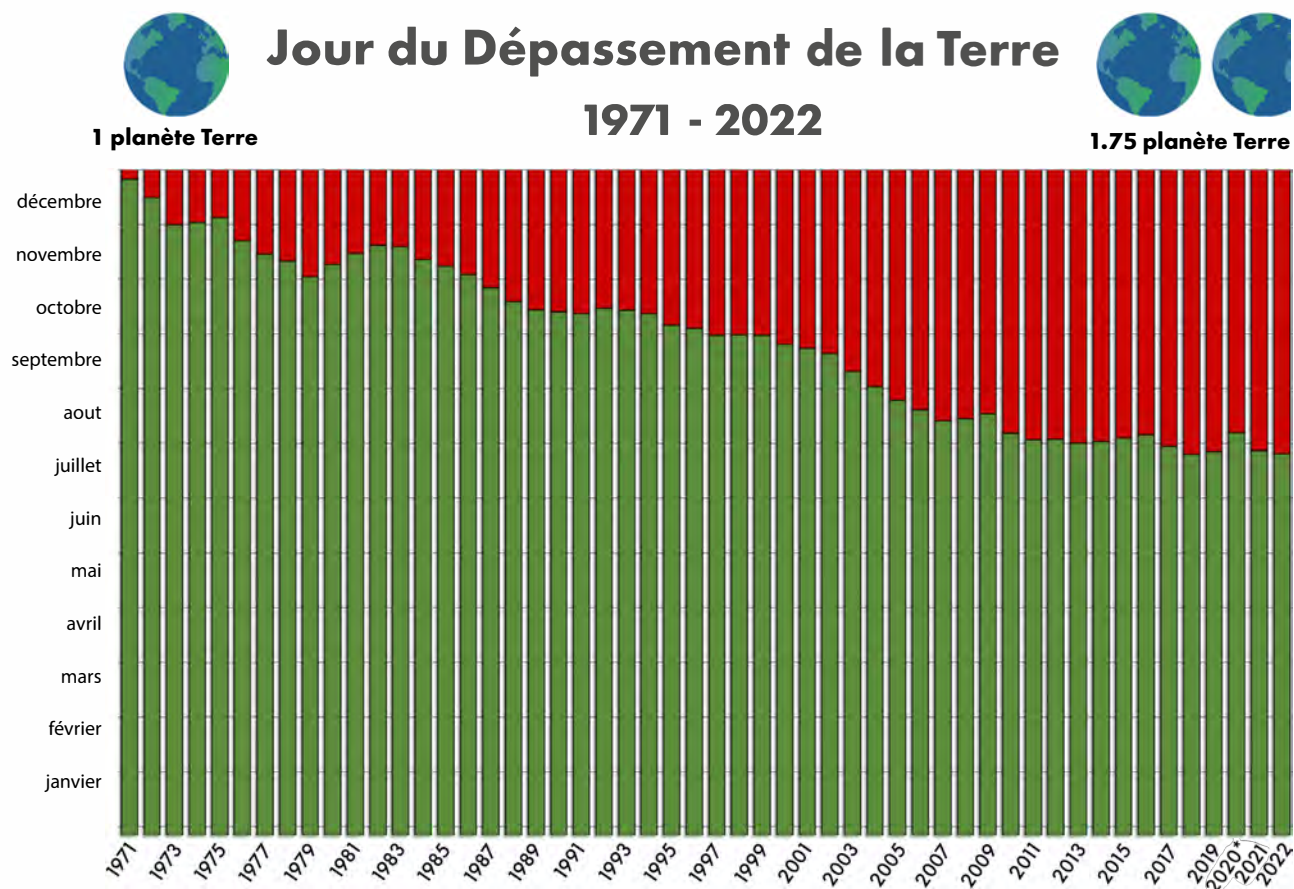
du milieu marin est sévèrement
altéré par les activités humaines

- Chaque année, nous maintenons un train de vie non durable au prix de l'accentuation de la dette écologique.
- Pourtant, nous devrions réduire notre empreinte bien en-dessous des limites de la biocapacité (12,1 milliards d'ha globaux). Car, au-delà des besoins de l'humanité, les surfaces productives sont également indispensables pour la survie de la biodiversité. Il nous faut donc réduire la pression de l'humanité sur les écosystèmes bien en-dessous de la biocapacité de notre planète.
- Notre pression sur les écosystèmes aboutit à un effondrement sans précédent de la biodiversité et une dégradation historique de tous les milieux. Selon l'IPBES, 75 % du milieu terrestre et 66 % du milieu marin sont « sévèrement altérés » à ce jour par les activités humaines¹.

« La nature décline globalement à un rythme sans précédent dans l'histoire humaine - et le taux d'extinction des espèces s'accélère, provoquant dès à présent des effets graves sur les populations humaines du monde entier » (IPBES)

1. <https://ipbes.net/news/Media-Release-Global-Assessment-Fr>

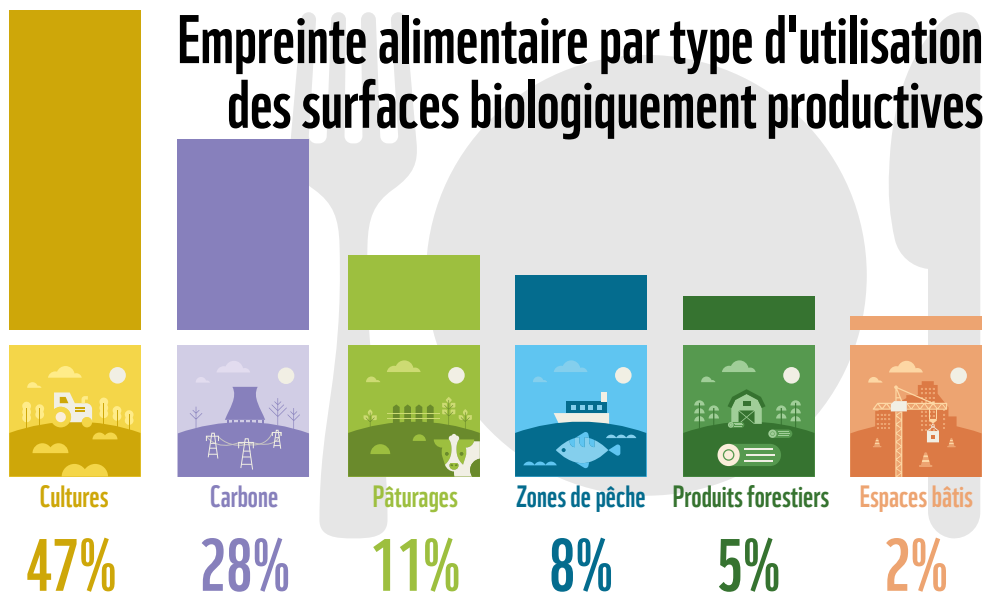
L'ÉVOLUTION DU JOUR DU DÉPASSEMENT



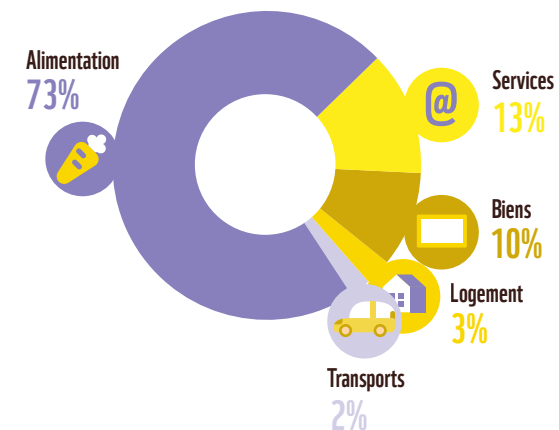
- L'évolution du Jour du dépassement montre qu'au cours des 50 dernières années, l'humanité a épuisé de plus en plus vite le budget annuel des ressources naturelles planétaires.
- De déficit en déficit, l'humanité creuse sa dette écologique.
- Les seules périodes d'accalmie n'ont pas été choisies ni anticipées : elles correspondent aux crises énergétiques (1973, 1979), financière (2008) et sanitaire (2020). Depuis 1971, la date s'est dégradée et reste bloquée à fin juillet depuis 5 ans.
- La persistance du dépassement est le véritable problème car notre surconsommation n'est pas temporaire, elle est structurelle.
- Les principales catégories responsables de l'aggravation de la situation sont les empreintes carbone (+4 milliards d'ha supplémentaires entre 2000 et 2018) et cultures (+1 milliard).

CAUSE MAJEURE DU DÉPASSEMENT : UN SYSTÈME AGRICOLE ET ALIMENTAIRE NON-SOUTENABLE

- **L'empreinte écologique de l'alimentation est considérable** : la production de nourriture (céréales, viande, produits laitiers, oeufs, fruits et légumes, vins, etc.) mobilise toutes les catégories d'empreinte, en particulier les cultures (nécessaires pour l'alimentation animale et humaine) et le carbone (l'agriculture est un secteur fortement émetteur de gaz à effet de serre).
- **Au total, plus de la moitié de la biocapacité de la planète (55%) est utilisée pour nourrir l'humanité.**
- L'empreinte du système agricole n'est pas imputable à notre alimentation seule : une partie du système agricole impacte d'autres catégories d'empreinte. La catégorie "cultures" par exemple, sert essentiellement à nourrir l'humanité mais contribue également à d'autres usages : le coton pour le textile, l'huile de palme, le blé ou le colza pour les agrocarburants, le caoutchouc pour l'industrie, etc.



Catégories de consommation mobilisant la catégorie d'empreinte "Cultures"

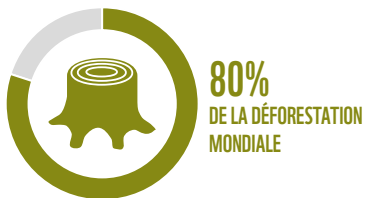


LES TRAVERS DU SYSTÈME AGRICOLE ET ALIMENTAIRE MONDIAL

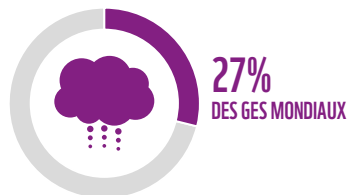
Notre système alimentaire est profondément dysfonctionnel : il repose sur la destruction de la nature et les énergies fossiles, il surproduit et gaspille. Des centaines de millions de personnes ont faim¹ pendant que près de 2 milliards sont en surpoids ou obèses².

Nous devons agir !

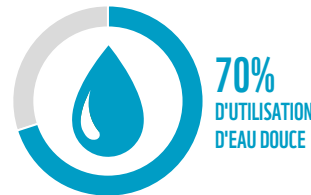
L'agriculture est responsable
de 80 % de la déforestation mondiale



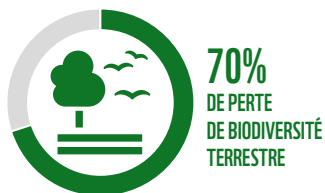
Les systèmes alimentaires rejettent
27 % des GES mondiaux



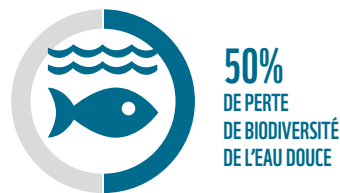
L'agriculture représente 70 %
de l'utilisation d'eau douce



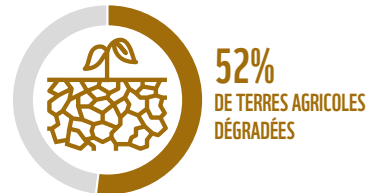
La production alimentaire est à l'origine
de 70 % de la perte de biodiversité terrestre



La production alimentaire est à l'origine
de 50 % de la perte de biodiversité
dans les écosystèmes d'eau douce



52 % des terres agricoles sont dégradées



TROIS TRANSFORMATIONS URGENTES À ENCLENCHER

- 1 Modifier les régimes alimentaires en réduisant la consommation de protéines animales
- 2 Stopper la conversion des espaces naturels
- 3 Transformer les modes de production vers l'agro-écologie

Infographie traduite issue du rapport Farming with Biodiversity

1. <https://news.un.org/fr/audio/2020/07/1072921>

2. <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/obesity-and-overweight>

COMMENT TRANSFORMER NOTRE SYSTÈME AGRICOLE ET ALIMENTAIRE ?

1- MODIFIER NOS RÉGIMES ALIMENTAIRES EN RÉDUISANT LA CONSOMMATION DE VIANDE ET DE PRODUITS LAITIERS

En Europe, la taille du secteur de l'élevage dépasse de loin nos besoins alimentaires

- Les Européens consomment globalement plus de nourriture, et en particulier plus de produits animaux, que ce qui est sain pour eux et la planète.
- Une étude de la Fondation RISE a révélé qu'en moyenne, les citoyens de l'UE mangent plus de deux fois plus de viande que ce qui est recommandé par les autorités sanitaires¹.

Au moins la moitié de la production céréalière de l'UE est utilisée pour l'alimentation animale

- Sur les 65 millions de tonnes de maïs produites dans l'UE en 2020-2021, 50 millions de tonnes ont été utilisées pour l'alimentation animale. Il en va de même pour les légumineuses et les oléagineux tels que le tournesol et le colza, qui sont utilisés à la fois pour l'alimentation animale et pour l'huile, dont la majeure partie est transformée en agrocarburant².
- Globalement, on estime que 63 % des terres arables de l'UE sont directement associées à la production animale².

La surproduction et surconsommation de produits animaux nuit à la santé, à l'environnement et à la sécurité alimentaire

- Alors que la production actuelle est suffisante, non seulement pour nourrir la population actuelle, mais également les 10 milliards de personnes prévus en 2050³, 690 millions de personnes ne mangent pas à leur faim⁴ et près de 2 milliards sont obèses ou en surpoids.
- Pour permettre un accès de tous à une alimentation saine et durable, des changements radicaux doivent être apportés au système alimentaire dont la réduction du gaspillage ou l'amélioration de la production mais **le plus haut potentiel de transformation réside dans l'évolution des régimes alimentaires, en remplaçant la viande et produits laitiers issus de l'élevage intensif par des aliments d'origine végétale.**

1. <https://risefoundation.eu/what-is-the-safe-operating-space-for-eu-livestock>

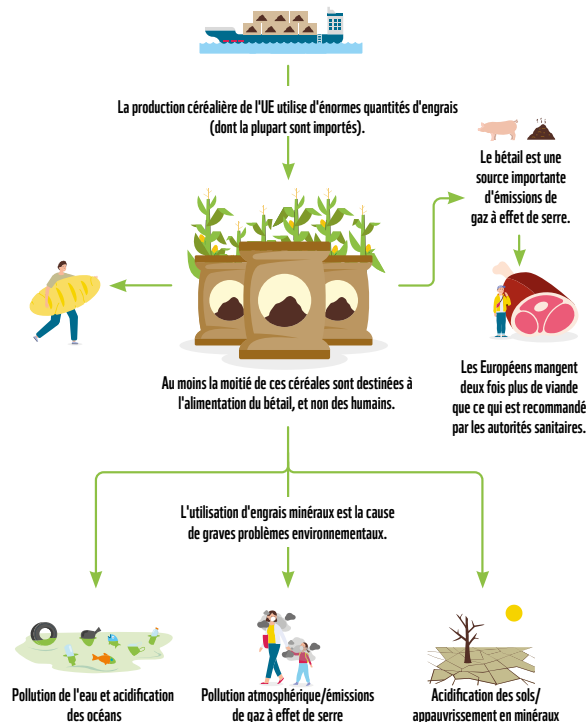
2. https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2022-05/20220523_Rapport_Europe-dévore-la-planète_WWFFrance.pdf

3. [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(18\)31788-4/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(18)31788-4/fulltext)

4. <https://news.un.org/fr/audio/2020/07/1072921>

5. <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/obesity-and-overweight>

COMMENT TRANSFORMER NOTRE SYSTÈME AGRICOLE ET ALIMENTAIRE ?



QUELLES SOLUTIONS METTRE EN ŒUVRE ?

- Réduire considérablement sa consommation de protéines animales (viande, produits laitiers, oeufs) et augmenter sa consommation de protéines végétales et de fruits et légumes.
- Pour les repas comprenant des protéines animales, choisir des produits issus d'élevages extensifs et de filières de production durables (agriculture biologique par exemple).
- Cuisiner des produits frais et de saison afin de réduire sa consommation de plats industriels et transformés, souvent plus gras et sucrés.

Avec le projet [Eat4Change](#), le WWF œuvre en Europe pour sensibiliser et engager 52 millions de citoyens à faire évoluer leur comportement alimentaire. En ce sens, le WWF France a lancé le 21 juin dernier sa campagne [StopAuxMeathos](#) pour dire stop aux mythes et préjugés qui poussent à la surconsommation de produits animaux.

Les régimes alimentaires durables sont une solution gagnante pour tous, avec de nombreux co-bénéfices pour la santé, le bien-être des animaux d'élevage, l'environnement et les humains.

Au niveau mondial, le passage à des régimes alimentaires plus sains, pouvant être produits dans les limites de la planète, pourrait réduire les émissions de gaz à effet de serre provenant de l'alimentation d'au moins 30 %, la disparition de la faune sauvage de 46 %, l'utilisation des terres agricoles de 41 % et les décès prématurés de 20 %¹. Une alimentation flexitarienne et végétarienne permettrait de réduire respectivement l'empreinte carbone de son alimentation de 38 et 51% par rapport à celle de l'alimentation moyenne d'un Français².

1. WWF, *Bending the Curve*, 2020,

2. *Vers une alimentation bas carbone saine et abordable* - Volet 1 et 2, WWF & Eco2 Initiative, novembre 2017

COMMENT TRANSFORMER NOTRE SYSTÈME AGRICOLE ET ALIMENTAIRE ?

2 - STOPPER LA CONVERSION DES ESPACES NATURELS

L'Union Européenne est le deuxième plus grand importateur de produits agricoles associés à la déforestation tropicale

- Entre 2005 et 2017, quelque 3,5 millions d'hectares de forêts ont été détruits pour produire des produits agricoles destinés au marché de l'UE, soit une superficie supérieure à celle des Pays-Bas. Cela a libéré environ 1 807 millions de tonnes de CO₂, soit l'équivalent de 40 % des émissions annuelles de l'UE¹.
- Le soja est le produit agricole importé qui a provoqué le plus de déforestation sur cette période. Il a été responsable de 31 % de la déforestation tropicale intégrée aux importations de l'UE entre 2005 et 2017, soit une moyenne de 89 000 hectares par an¹.
- En moyenne, un européen consomme 61 kg de soja par an, dont 90 % sont "cachés" dans la consommation de produits animaux. La plupart du soja est broyé pour produire de l'huile, utilisée pour l'alimentation ou le carburant, et un tourteau riche en protéines utilisé pour l'alimentation animale dans l'agriculture intensive. En 2020-21, l'UE a utilisé 25,2 millions de tonnes de farine de soja importée pour l'alimentation animale tandis que la production européenne n'était que de 0,9 million de tonnes. La France importe plus de 3 millions de tonnes de soja chaque année pour nourrir ses animaux d'élevage (notamment les porcs et les poulets)².
- Les importations d'huile de palme sont le deuxième plus grand moteur de déforestation importée et ne contribue guère à la production alimentaire. En 2018, près des deux tiers de l'huile de palme importée, soit plus de 5 millions de tonnes, ont été transformés en agrocarburant¹.

La déforestation et la conversion des terres ont des effets environnementaux dévastateurs

- La déforestation est l'un des plus importants facteurs d'émissions au niveau mondial et représente environ 12 % des sources anthropiques annuelles de GES dans le monde³.
- Les forêts abritent la plus grande partie de la biodiversité des terres émergées de la planète : elles procurent un habitat à 80% des espèces d'amphibiens, 75% des espèces d'oiseaux et 68% des espèces de mammifères⁴.
- La perte de forêts est l'une des principales raisons du déclin de la biodiversité - entre 1970 et 2014, les populations de vertébrés vivant dans les forêts ont diminué de 53% en moyenne⁵.

1. https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2021-04/20210414_Rapport_Quand-les-europeens-consomment-les-forets-se-consument_WWF.pdf

2. https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2022-05/20220523_Rapport_Europe-dévore-la-planète_WWFFrance.pdf

3. <https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/sites/default/files/2019-05/datalab-46-chiffres-cles-du-climat-edition-2019-novembre2018.pdf>

4. <https://www.fao.org/3/ca8985fr/CA8985FR.pdf>

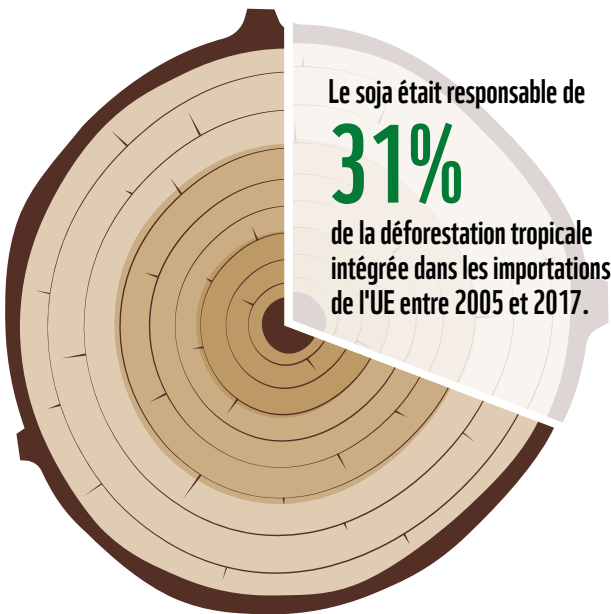
5. https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2019-08/20190826_Sous_la_canopee_.pdf

COMMENT TRANSFORMER NOTRE SYSTÈME AGRICOLE ET ALIMENTAIRE ?

Entre 2005 et 2017, 3,5 millions d'hectares de forêts ont été détruits pour produire des denrées agricoles destinées au marché européen. Cela a libéré environ 1 807 millions de tonnes de CO₂, soit l'équivalent de

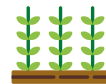
40%

des émissions annuelles de l'UE.



25.2

millions de tonnes de farine de soja importées dans l'UE pour être utilisées dans l'alimentation animale en 2020-21.



0.9

million de tonnes de farine de soja produit dans l'UE en 2020-21



L'Européen moyen consomme

61 kg

de soja par an, dont 90 % sont "cachés" dans la consommation de produits animaux.

QUELLES SOLUTIONS METTRE EN ŒUVRE ?

- Réduire considérablement sa consommation de protéines animales (viande, produits laitiers, oeufs) et privilégier les protéines végétales et limiter la consommation de produits transformés.
- Privilégier les produits certifiés (Agriculture biologique, FSC, RSPO...)
- Exiger des pouvoirs publics et des entreprises la mise sur le marché de produits garantis sans déforestation.

Au sein du mouvement Together4Forests, le WWF appelle les citoyens européens à demander un règlement européen ambitieux contre la déforestation. Avant le vote prochain des députés, les citoyens peuvent leur demander d'agir en participant à notre action d'interpellation.

Empêcher la conversion des espaces naturels, c'est aussi protéger les lieux de vie de millions de personnes : 300 millions de personnes vivent dans ou aux alentours des forêts et plus de 1,6 milliard de personnes dépendent à divers degrés des forêts pour vivre. Parmi les personnes vivant dans l'extrême pauvreté, plus de 90 % dépendent des forêts pour au moins une partie de leurs moyens de subsistance¹.

1. <https://www.fao.org/state-of-forests/en>

COMMENT TRANSFORMER NOTRE SYSTÈME AGRICOLE ET ALIMENTAIRE ?

3- TRANSFORMER NOS MODES DE PRODUCTION VERS L'AGROÉCOLOGIE

L'agriculture industrielle, telle qu'elle est pratiquée actuellement dans l'UE et dans certaines autres parties du monde, repose sur un modèle extractif qui érode la base de ressources naturelles dont elle dépend.

- L'industrialisation de l'agriculture aggrave le changement climatique : le secteur de l'agriculture et de la foresterie est responsable de 23 % des émissions anthropiques de GES¹.
- Les pratiques industrielles (monoculture, pesticides...) ont également des conséquences sur la biodiversité : 400 millions d'oiseaux des champs ont disparu des campagnes européennes ces trente dernières années. Des espèces comme la Linotte mélodieuse ou l'Alouette des champs et les insectes pollinisateurs (abeilles, papillons, etc.) sont fortement en déclin².
- Le secteur agricole de l'UE est fortement dépendant des engrais minéraux. Les trois quarts, soit 134 millions d'hectares sur 179 millions, des terres agricoles de l'UE sont fertilisées. La plupart de ces engrais sont importés, notamment 85 % du potassium et 68 % du phosphate, de régions comme le Sahara occidental, la Biélorussie et la Russie³.

Le monde gaspille ses ressources : jusqu'à 40 % des aliments produits dans le monde ne sont jamais consommés.

- L'indice de gaspillage alimentaire du PNUE indique que, dans le monde, 931 millions de tonnes de nourriture sont jetées chaque année par les consommateurs, les détaillants et le secteur de la restauration. Cette nourriture gaspillée est responsable de 8 à 10 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre⁴.
- Au niveau de l'UE, les meilleures estimations indiquent que 88 millions de tonnes de nourriture sont gaspillées chaque année - ce qui équivaut à 173 kg de nourriture par personne, chaque année⁵.
- Contrairement à la croyance populaire, la plupart des pertes alimentaires à la ferme se produisent dans les régions industrialisées. L'Europe, l'Amérique du Nord, la Chine, le Japon et la Corée sont responsables de 58 % du gaspillage alimentaire dans les exploitations agricoles, alors qu'ils ne représentent que 37 % de la population mondiale et qu'ils bénéficient de taux de mécanisation plus élevés, de meilleures infrastructures et de pratiques agronomiques plus avancées³.

1. <https://www.ipcc.ch/srccl>

2. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/ele.12387>

3. https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2022-05/20220523_Rapport_Europe-dévore-la-planète_WWFFrance.pdf

4. <https://www.unep.org/resources/report/unep-food-waste-index-report-2021>

5. [http://www.eu-fusions.org/phocadownload/Publications/Estimates of European food waste levels.pdf](http://www.eu-fusions.org/phocadownload/Publications/Estimates%20of%20European%20food%20waste%20levels.pdf)

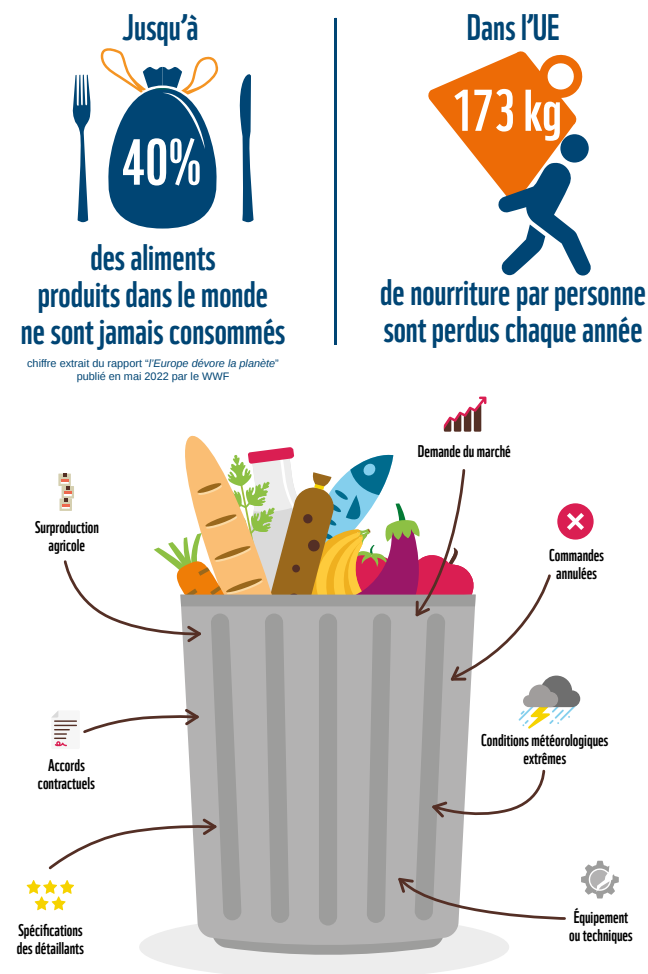
COMMENT TRANSFORMER NOTRE SYSTÈME AGRICOLE ET ALIMENTAIRE ?

QUELLES SOLUTIONS METTRE EN ŒUVRE ? DÉPLOYER L'AGROÉCOLOGIE PARTOUT

- Réduire le cheptel européen en abandonnant le modèle d'élevage industriel au profit d'un modèle d'élevage s'appuyant sur le pâturage et la diversification des cultures
- Réduire l'usage des intrants chimiques (engrais et pesticides) et développer massivement l'agriculture biologique
- Réintroduire massivement les légumineuses dans les rotations, aussi bien pour l'alimentation humaine qu'animale
- Subventionner l'agroforesterie : l'implantation d'arbres dans les exploitations agricoles permet de restaurer la fertilité des sols, diversifier la production des parcelles, et d'améliorer la qualité de l'eau et des niveaux de biodiversité

Avec 45% de bio (10 % aujourd'hui), 45% de production intégrée et 10% d'agriculture raisonnée, il est possible de diviser par 2 les EGES du secteur agricole français d'ici 2050¹.

1. Scénario Afterres 2050 de Solagro



Infographie issue du rapport l'Europe dévore la planète

EN QUOI LA SITUATION MONDIALE LÉGITIME CETTE NÉCESSAIRE TRANSITION ?

La guerre en Ukraine et ses conséquences ont mis en évidence les failles du système agricole mondial

- En UE, les conséquences de la guerre nous obligent à réexaminer notre dépendance à l'égard des engrais importés : la Russie représente 15% du commerce mondial d'engrais azotés et 17% du commerce mondial d'engrais potassiques, mais elle a interrompu ses exportations en raison des sanctions.
- L'Europe dépense un milliard d'euros par an pour importer ces engrais de Russie.



Plutôt que de continuer à se procurer ces intrants ailleurs et poursuivre un cycle de pollution et de dégradation des sols, nous devrions accélérer la transition vers l'agroécologie. Cela permettrait non seulement de réduire l'exposition aux hausses de prix ou aux pénuries d'engrais, mais aussi d'améliorer la sécurité alimentaire à long terme en préservant la qualité des écosystèmes (sols, biodiversité, eau, etc.), essentiels au maintien de la production

- Le blocus russe a également mis l'attention sur le fait qu'une large part des cultures importées sont utilisées pour nourrir les animaux : comme le soulignent les scientifiques, il serait bien plus efficace pour les humains de consommer directement ces productions végétales.
- L'adoption de régimes alimentaires sains et durables comportant des proportions plus faibles d'aliments d'origine animale et des proportions plus élevées de fruits et légumes et de légumineuses augmenterait la quantité de cultures disponibles pour la consommation humaine dans d'autres régions.

En rendant nos systèmes alimentaires durables, nous les rendons également résilients : les mesures environnementales et les objectifs de durabilité soutiennent la sécurité alimentaire.

L'IDDRI souligne qu'en réorganisant son système alimentaire, l'Europe pourra accroître sa contribution aux équilibres alimentaires mondiaux¹ :

“Une réduction de 40 % de la consommation de produits animaux et une transition vers des élevages économes et autonomes en fourrage / aliments (c'est-à-dire nourris aux prairies et aux légumineuses européennes), permettraient ainsi : (1) de faire passer l'UE d'importatrice nette à exportatrice nette de calories ; (2) dans le même mouvement, de réduire notre empreinte carbone et contribuer à restaurer la biodiversité des agrosystèmes européens ; (3) de réduire notre dépendance au gaz naturel et aux énergies fossiles mobilisées pour la production d'engrais ; (4) et finalement de faire de la place dans nos assiettes pour les aliments essentiels – et sous-consommés – que sont les fruits et légumes.”

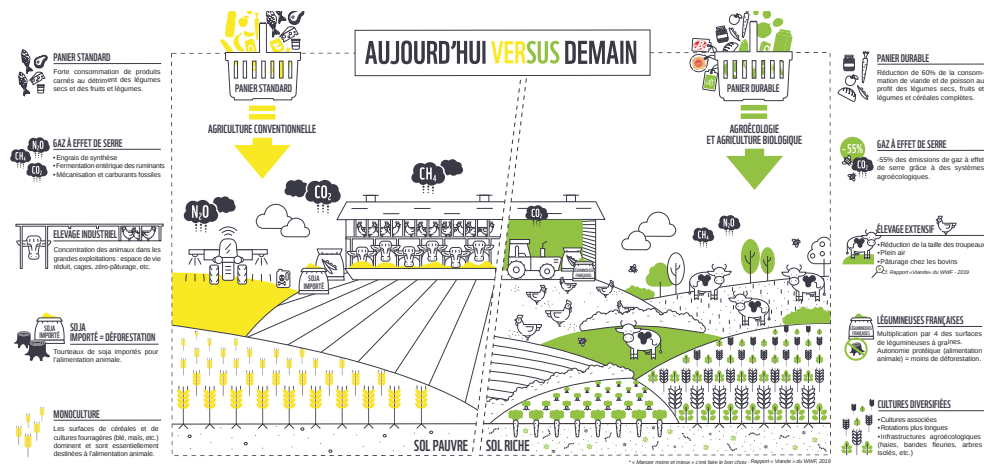
1. <https://www.iddri.org/fr/publications-et-evenements/billet-de-blog/guerre-en-ukraine-queelles-implications-pour-leurope-face>

LES CO-BÉNÉFICES : LA TRANSITION AGRO-ÉCOLOGIQUE PROFITE À TOUS !

La transition est également bénéfique pour les agriculteurs :

Les travaux de France Stratégie sur les performances économiques de l'agroécologie confirme que « les exploitations agroécologiques, l'agriculture biologique en particulier, sont en général plus rentables que les exploitations conventionnelles¹ ».

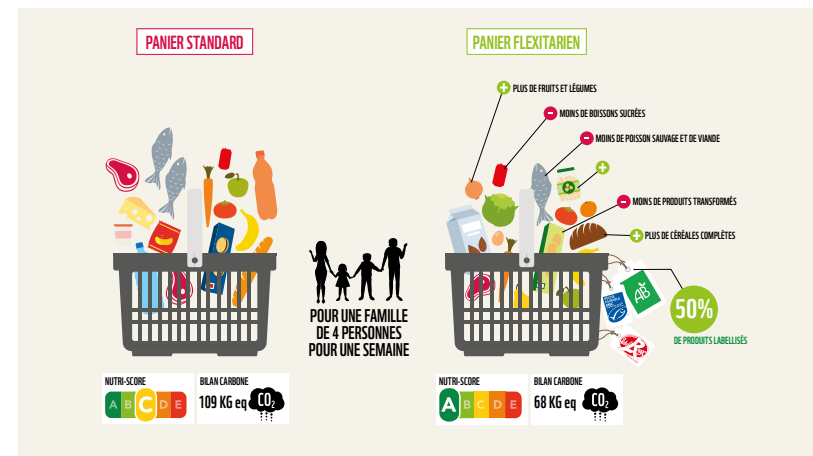
Cette transition souhaitée vers l'agroécologie est possible d'un point de vue agronomique, comme le montrent les travaux menés par le WWF France en 2019².



En plus d'être bénéfique pour le climat, la biodiversité et l'environnement dans son ensemble, la transition agroécologique est bénéfique pour notre santé et notre pouvoir de vivre.

Une modélisation récente de l'INRAE montre qu'il est possible, en réduisant sa consommation de viande, et tout en respectant les recommandations nutritionnelles, de diminuer de 30% les émissions de GES, l'eutrophisation et l'acidification. Le coût moyen de ce régime est moins élevé (6,4 euros/jour) que le régime actuel (6,7 euros/jour)³.

Ces résultats sont corroborés par les études menées en 2017 et 2018 par le WWF France, qui soulignent également le besoin de privilégier, quand ils sont consommés, des produits animaux issus de modes de production durable⁴.



- <https://www.strategie.gouv.fr/espace-presse/performances-economiques-environnementales-de-lagroecologie#:~:text=France Stratégie évalue le niveau,être rentable à moyen terme.>
- https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2022-02/WWF_PULSE_FICTION_2022_o.pdf
- <https://www.inrae.fr/actualites/infographie-regime-francais-plus-durable>
- <https://www.wwf.fr/vous-informer/actualites/pour-le-meme-prix-manger-mieux-tout-en-reduisant-notre-impact-sur-la-planete-cest-possible>

UNE URGENCE : PLANIFIER LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DU SECTEUR AGRICOLE

Au niveau mondial, les Etats devront adopter en décembre 2022 un accord mondial visant à enrayer et inverser l'effondrement de la biodiversité d'ici 2030

La France et l'UE ont la capacité d'agir pour la transition agro-écologique et de montrer la voie au reste du monde.

EN EUROPE :

- **Adopter une législation ambitieuse sur les systèmes alimentaires durables** : Les stratégies “Farm to fork” et “Biodiversité” du Green deal s'inscrivent sur le bon chemin mais doivent être déployées plus rapidement et aller plus loin pour tenir nos objectifs environnementaux : la Commission a organisé une consultation publique entre avril et juillet 2022 sur la future législation sur les systèmes alimentaires durables, qui devrait être présentée en 2023.

Le WWF appelle à une législation ambitieuse qui établisse des objectifs clairs en matière de régimes alimentaires sains et durables et serve de base à l'élaboration de nouvelles politiques européennes ainsi qu'à la révision des politiques existantes, en jouant sur des leviers clés tels que les prix des denrées alimentaires, la commande publique, la publicité, l'affichage environnemental, etc.

- **Adopter un règlement européen ambitieux contre la déforestation** : les institutions européennes vont prochainement adopter ce règlement. Alors que le Conseil des Etats membres a adopté une position présentant de nombreuses lacunes le 28 juin 2022, la Commission Environnement du Parlement a rehaussé l'ambition en votant plusieurs avancées concrètes le 12 juillet. Cette position devra être entérinée définitivement lors d'un vote en plénière en septembre puis validé par les trois institutions lors des trilogues de fin d'année.

Le WWF appelle à adopter un règlement ambitieux, qui ne se limite pas aux forêts mais intègre également les savanes et les prairies, qui couvre l'ensemble des produits pertinents (maintenir les ajouts effectués par le Parlement européen), qui fixe des conditions d'application et des niveaux de contrôles suffisamment contraignants pour garantir l'efficacité de la loi.

- **Adopter des législations ambitieuses sur tous les volets relatifs à la transition agricole** : plusieurs législations en discussion ou à venir peuvent permettre d'accélérer la transition parmi lesquelles la directive sur les émissions industrielles, la directive sur les pesticides, la législation sur le carbon farming, la législation sur les sols...

Le WWF appelle les législateurs européens à se saisir de ces législations pour porter les recommandations scientifiques et accélérer la transition écologique.

EN FRANCE :

Pour faire de la transition écologique du secteur agricole un succès, la France doit orchestrer trois révolutions :

- **Planifier la transition de nos modes de production : la révolution agroécologique**

Le WWF appelle le gouvernement et les parlementaires français à :

- Lancer un grand programme de conversion des exploitations (en particulier des élevages) afin d'identifier les élevages les plus polluants sur chaque territoire et à les accompagner vers la durabilité.
- Mettre en place des incitations financières visant à décourager les pratiques intensives et soutenir les pratiques vertueuses afin de renforcer l'adaptation et la résilience des exploitations (soutien au développement des infrastructures agro-écologiques, aux programmes d'agroforesterie, etc.)
- Mettre en place une redevance sur l'utilisation d'engrais azotés de synthèse pour réduire leur consommation et financer le développement de la filière des protéines végétales

- **Planifier la transition de nos pratiques de consommation : la révolution du végétal**

Le WWF appelle le gouvernement et les parlementaires français à :

- Instaurer plusieurs menus végétariens hebdomadaires dans les cantines scolaires publiques et privées et viser 100 % de produits durables dans les établissements étatiques
- Mettre en place des incitations financières pour encourager à diversifier et végétaliser son alimentation (réduction de taxation pour les produits durables, hausse pour les produits industriels)

- Rendre obligatoire un affichage environnemental ambitieux et renforcer la communication autour du PNNS
- Encadrer la publicité des produits proscrits par le PNNS et interdire les produits les plus nocifs, en particulier ceux qui ciblent les enfants

- **Renouveler les générations d'agriculteurs : la révolution sociale**

Le WWF appelle le gouvernement et les parlementaires français à :

- Adopter une loi d'orientation et d'avenir qui permette de répondre aux enjeux sociaux et environnementaux : fixer un moratoire sur l'artificialisation des terres agricoles, stopper les accaparements fonciers, faciliter la transmission des fermes en agroécologie en soutenant financièrement l'installation d'exploitations engagées dans la transition

ANNEXE

Dépassement écologique

On parle de dépassement global lorsque la demande de l'humanité vis-à-vis de la nature excède les capacités régénératives de la biosphère. Cet état se traduit par l'appauvrissement du capital naturel sous-tendant la vie sur Terre et l'accumulation des déchets. Au niveau planétaire, dépassement et déficit écologique se confondent, puisque par définition, la notion d'importation nette de ressources sur la planète n'a pas de sens. Quant au dépassement local, il se produit lorsqu'un écosystème local est exploité plus rapidement qu'il se renouvelle lui-même.

Hectare global

Unité de mesure employée dans les comptes d'empreinte écologique et de biocapacité. Un hectare global correspond précisément à un hectare biologiquement productif présentant la productivité biologique moyenne globale. Elle est calculée chaque année pour plus de 200 pays par l'Université York à Toronto en collaboration avec FoDaFo et le Global Footprint Network. L'Empreinte écologique mondiale constitue la somme de ces Empreintes écologiques nationales. Le calcul de l'hectare global se justifie par l'écart de productivité existant entre les différents types de sols : à titre d'exemple, un hectare global de cultures agricoles occupe une surface physique inférieure à celle d'un pâturage, d'une productivité biologique très inférieure, puisqu'il faut plusieurs hectares de pâturage pour fournir une biocapacité identique à celle procurée par un hectare de cultures. La bioproductivité mondiale variant par ailleurs légèrement d'année en année, la valeur d'un hectare global évolue elle aussi simultanément dans de faibles proportions.

Empreinte écologique de consommation

Elle est au cœur de ce rapport et se définit comme la surface permettant de répondre aux besoins de consommation d'une population définie, à savoir celle nécessaire à la fois à la production des matériaux consommés et à l'absorption de ses émissions de dioxyde de carbone. Elle s'exprime en hectare global (hag).

Biocapacité

La surface de zones terrestres et marines biologiquement productives. La biocapacité est mesurée en hectares globaux. La biocapacité est décomposée en cinq catégories d'usage des sols : cultures, pâturages, zones de pêche (eaux marines et intérieures), forêts et terrains bâtis.

Capital naturel

Stock d'actifs écologiques tels que le sol, la biodiversité et l'eau douce, procurant des bénéfices aux êtres humains.

En voir plus sur : <https://www.footprintnetwork.org/resources/glossary>

LE JOUR DU DÉPASSEMENT EN QUELQUES CHIFFRES

28 JUILLET C'est la date du jour du dépassement de la Terre en 2022.
En 20 ans, la date a avancé de deux mois.

5 MAI L'Europe et la France ont un mode de vie particulièrement insoutenable : si l'ensemble de l'humanité vivait comme les Français, le Jour du dépassement aurait eu lieu le 5 mai 2022

1,75 TERRE Actuellement, il nous faut 1,75 Terre pour régénérer ce que l'humanité consomme.

55% L'empreinte écologique de l'alimentation est considérable. Au total, plus de la moitié de la biocapacité de la planète (55%) est utilisée pour nourrir l'humanité.



WWF France- 35-37, rue Baudin 93310 Le Pré-Saint-Gervais.

© 1996 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature
(Formerly World Wildlife Fund) ® "WWF" & "living planet" are WWF Registered Trademarks/
"WWF" & "Pour une planète vivante" sont des marques déposées.

www.wwf.fr 

[/wwffrance](https://www.facebook.com/wwffrance) 

[/wwffrance](https://www.instagram.com/wwffrance) 

[@wwffrance](https://twitter.com/wwffrance) 

[/wwffrance](https://www.linkedin.com/company/wwffrance) 

www.footprintnetwork.org

